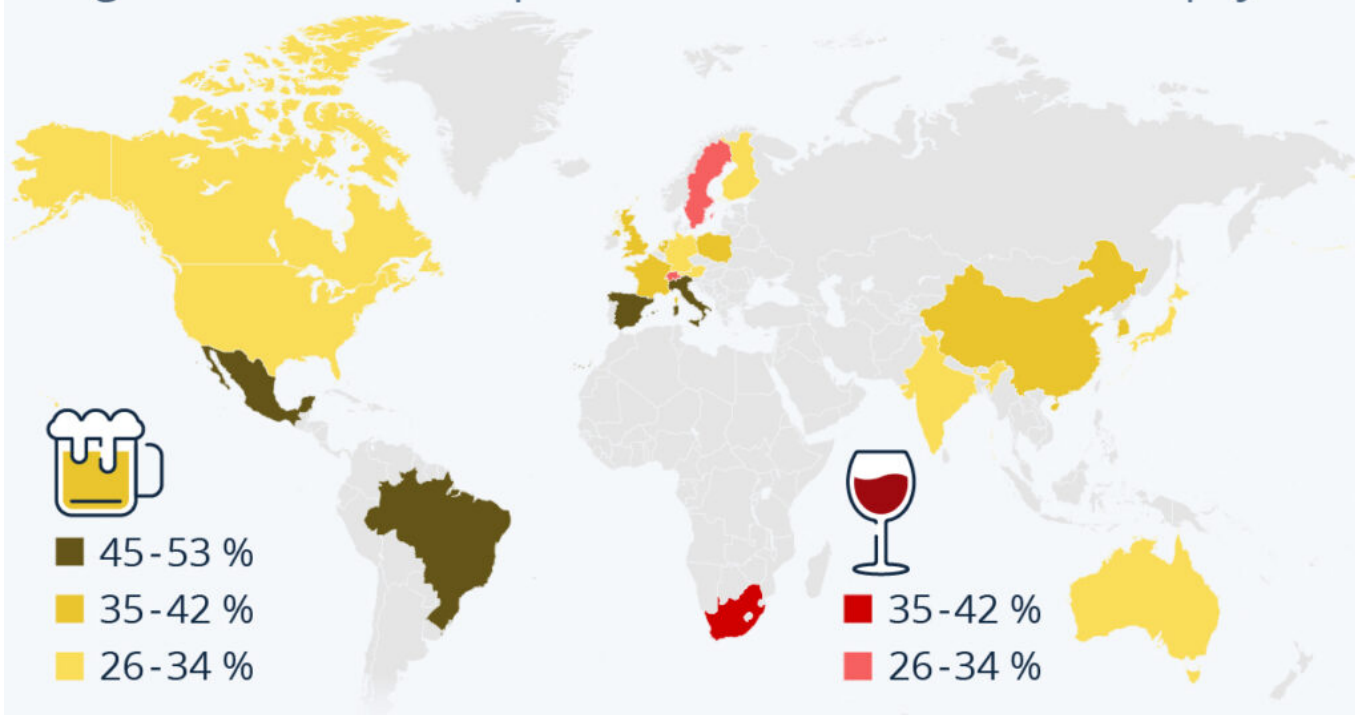


Ecrit par le 4 juillet 2026

La bière plus populaire que le vin ?

La bière plus populaire que le vin ?

Boisson alcoolisée consommée régulièrement par le plus grand nombre de répondants dans une sélection de pays



statista

Selon une [étude](#) publiée en janvier par Santé publique France, la part des consommateurs

Écrit par le 4 juillet 2026

hebdomadaires d'alcool en France est passée de 62,6 % en 2000 à 39 % en 2021. Cette tendance s'observe également à l'échelle européenne : d'après l'Organisation mondiale de la Santé (OMS), la consommation annuelle totale d'alcool par habitant en Europe a diminué de 21 % entre 2000 et 2019. Malgré tout, l'OMS souligne que l'Europe reste la région du monde dans laquelle la consommation d'alcool reste la plus élevée, et neuf des dix pays qui boivent le plus au monde font partie de l'Union européenne, dont l'Allemagne, l'Espagne, l'Irlande ou encore la République tchèque. De plus, en France, si la consommation d'alcool est devenue moins régulière chez les plus jeunes, ils sont plus nombreux qu'avant à s'adonner au « binge drinking », ou alcoolisation ponctuelle importante, qui consiste à boire une grande quantité d'alcool dans un temps très court. Comme l'indique l'OMS, « aucun niveau de consommation d'alcool n'est sans danger pour la santé ».

À l'échelle mondiale, de nombreuses personnes consomment de l'alcool de façon régulière. Comme le montre notre graphique, basé sur les résultats d'une étude menée par Statista dans le cadre des Consumer Insights, la bière est la boisson alcoolisée la plus fréquemment consommée dans presque tous les marchés étudiés : le vin n'est plus populaire qu'en Suisse, en Afrique du Sud et en Suède, et la bière arrivait même en tête en France.

En ce qui concerne les boissons consommées régulièrement par le plus grand nombre de participants à l'enquête, le café arrivait en tête dans 15 des 20 pays analysés, atteignant 80 % des répondants au Brésil ou 78 % en Pologne. En Chine (51 %), aux États-Unis (61 %) et en Italie (75 %), l'eau en bouteille était la principale boisson consommée, tandis que 69 % des Indiens interrogés disaient boire régulièrement du thé et 72 % des personnes interrogées en Afrique du Sud préféraient les jus de fruits.

De Valentine Fourreau pour Statista

Les alternatives véganes ne font pas l'unanimité

Ecrit par le 4 juillet 2026

Les alternatives véganes ne font pas l'unanimité

Part des répondants ayant consommé les substituts végétariens/végétaliens suivants au cours des 3 derniers mois

● Royaume-Uni ● Allemagne ● France



Base : 1 000 adultes (18-90 ans) interrogés en ligne par pays en juin 2023.

Source : Statista Consumer Insights



statista

Les alternatives végétariennes et véganes à la viande sont encore bien loin de faire l'unanimité en France. C'est en tout cas ce qui ressort d'une étude menée l'été dernier par Statista dans le cadre des Consumer Insights. Les consommateurs français semblent ainsi moins curieux de ces substituts à la viande que leurs voisins allemands et britanniques : alors que près d'un quart des participants à l'enquête outre-Manche disaient avoir consommé au moins une fois un « burger » végétarien ou

Écrit par le 4 juillet 2026

végétalien au cours des trois derniers mois, nos compatriotes n'étaient que 12 %, soit à peine plus d'un sur dix. L'alternative à la viande la moins populaire en France était le « bacon » végétarien, aussi connu sous le nom de « fakon », que seulement 7 % des répondants dans le pays disaient avoir mangé au cours des trois derniers mois, tandis que, de manière plutôt surprenante, près d'un Français sur cinq (19 %) disait avoir consommé récemment une alternative à la charcuterie.

Malgré tout, 59 % des personnes interrogées en France disaient n'avoir consommé aucune alternative végétarienne ou végane à la viande sur la période étudiée, soit un peu plus que chez nos voisins allemands ou anglais.

De Valentine Fourreau pour Statista

Au lycée, les filles plus à risque de dépression que les garçons

Ecrit par le 4 juillet 2026

Les lycéennes plus à risque de dépression que les lycéens

Part des élèves de lycée concernés par une sélection de symptômes de l'échelle ADRS*, par sexe (en %)



* L'échelle ADRS est utilisée pour déceler le risque de dépression chez les adolescents. Elle comprend dix symptômes, dont l'échec scolaire, le manque d'intérêt pour tout et un sentiment insurmontable de tristesse.

Résultats de l'enquête nationale EnCLASS2022 : 10 000 élèves du secondaire interrogés en 2022.

Source : Santé publique France



statista

Santé publique France a publié, mardi 9 avril, les [résultats](#) d'une enquête nationale menée auprès d'élèves de collèges et lycées, sur la santé mentale chez les adolescents. L'étude, menée par l'École des hautes études en santé publique (EHESP) et l'Observatoire français des drogues et des tendances addictives (OFDT), en partenariat avec l'Éducation nationale, met en lumière d'importantes différences entre les collégiens et les lycéens, et entre les filles et les garçons, en matière de santé mentale. Plus

Ecrit par le 4 juillet 2026

d'un quart des lycéens (27 %) disaient avoir éprouvé un sentiment de solitude au cours des douze derniers mois, contre 21 % de collégiens. Et seulement 51 % des lycéens présentaient un bon niveau de bien-être mental, contre 59 % des collégiens.

Comme le montre notre infographie, les lycéennes présentent également un risque plus élevé de dépression que les lycéens. Les filles sont en effet bien plus nombreuses à présenter des symptômes de l'échelle ADRS (Adolescent Depression Rating Scale), qui est utilisée pour déceler le risque de dépression chez les adolescents. Cette échelle comprend dix symptômes, dont l'échec scolaire, le manque d'intérêt pour tout, ou encore un sentiment insurmontable de tristesse ; un adolescent présentant sept symptômes ou plus est considéré comme étant à risque important de dépression. Plus de 60 % des lycéennes disaient ainsi manquer régulièrement d'énergie, contre environ 45 % des lycéens. Les filles étaient également plus nombreuses à se sentir découragées, à mal dormir, ou encore à se sentir inutiles. De façon très inquiétante, près d'un quart des lycéennes interrogées dans le cadre de l'enquête (23,1 %) disaient avoir parfois envie de mourir. Au total, un quart des lycéens (24%) déclaraient avoir eu des pensées suicidaires au cours des 12 derniers mois, et les filles étaient nettement plus concernées que les garçons (31% contre 17%) ; environ un lycéen sur dix disait également avoir fait une tentative de suicide au cours de sa vie.

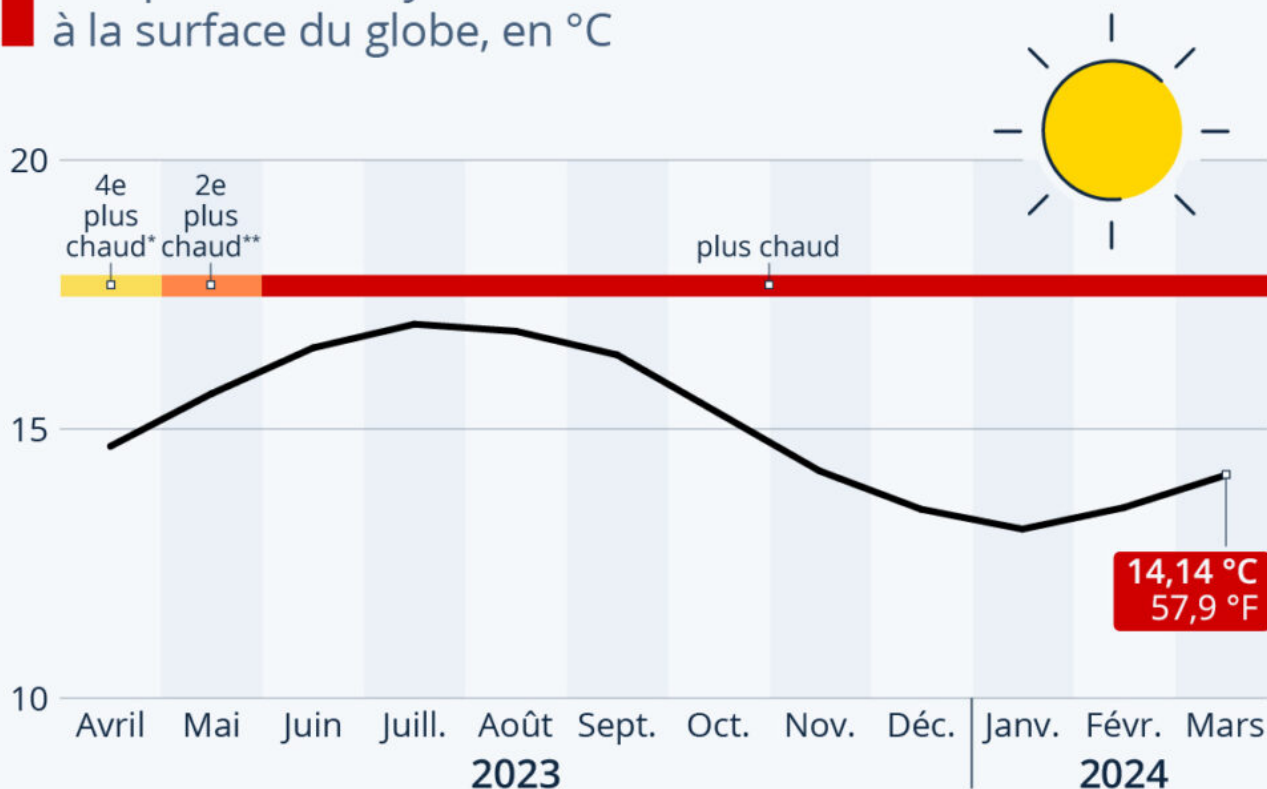
De Valentine Fourreau pour Statista

Mars 2024, dixième mois d'affilée de chaleurs historiques

Ecrit par le 4 juillet 2026

Mars 2024, dixième mois d'affilée de chaleurs historiques

Température moyenne mensuelle de l'air à la surface du globe, en °C



* plus chaud mois d'avril enregistré : 2016 ** plus chaud mois de mai enregistré : 2020

Source : Copernicus



statista

C'est un nouveau record inquiétant : mars 2024 a été le plus chaud enregistré à la surface du globe, portant ainsi à dix le nombre de mois consécutifs à battre des records de chaleur. D'après les plus récentes [données](#) de l'observatoire du climat de l'Union européenne Copernicus, la température au mois de mars a été en moyenne 1,68 °C plus élevée qu'un mois de mars de l'ère préindustrielle. Lors des douze derniers mois, la température moyenne s'est établie à 1,58 °C au-dessus du climat de l'ère

Ecrit par le 4 juillet 2026

préindustrielle, au-delà des limites de l'accord de Paris, qui vise un réchauffement inférieur à 1,5 °C. Pour ce qui est de la température des océans, le mois de mars a également établi un nouveau record absolu, avec 21,07 °C de moyenne mesurés à leur surface par Copernicus, hors zones proches des pôles, une température légèrement supérieure aux 21,06 °C enregistrés en février.

Juillet 2023 reste pour l'instant [le mois le plus chaud](#) jamais mesuré sur notre planète : l'année avait été marquée par le phénomène climatique [El Niño](#), qui a pour origine une anomalie de température des eaux de surface du Pacifique Sud. Ce phénomène avait participé à l'accentuation du réchauffement, et entraîné la multiplication d'évènements météorologiques extrêmes.

« La température moyenne mondiale est la plus élevée jamais enregistrée », a déclaré Samantha Burgess, directrice adjointe de Copernicus. « Pour stopper le réchauffement, il faut réduire rapidement les émissions de gaz à effet de serre ».

De Valentine Fourreau pour Statista

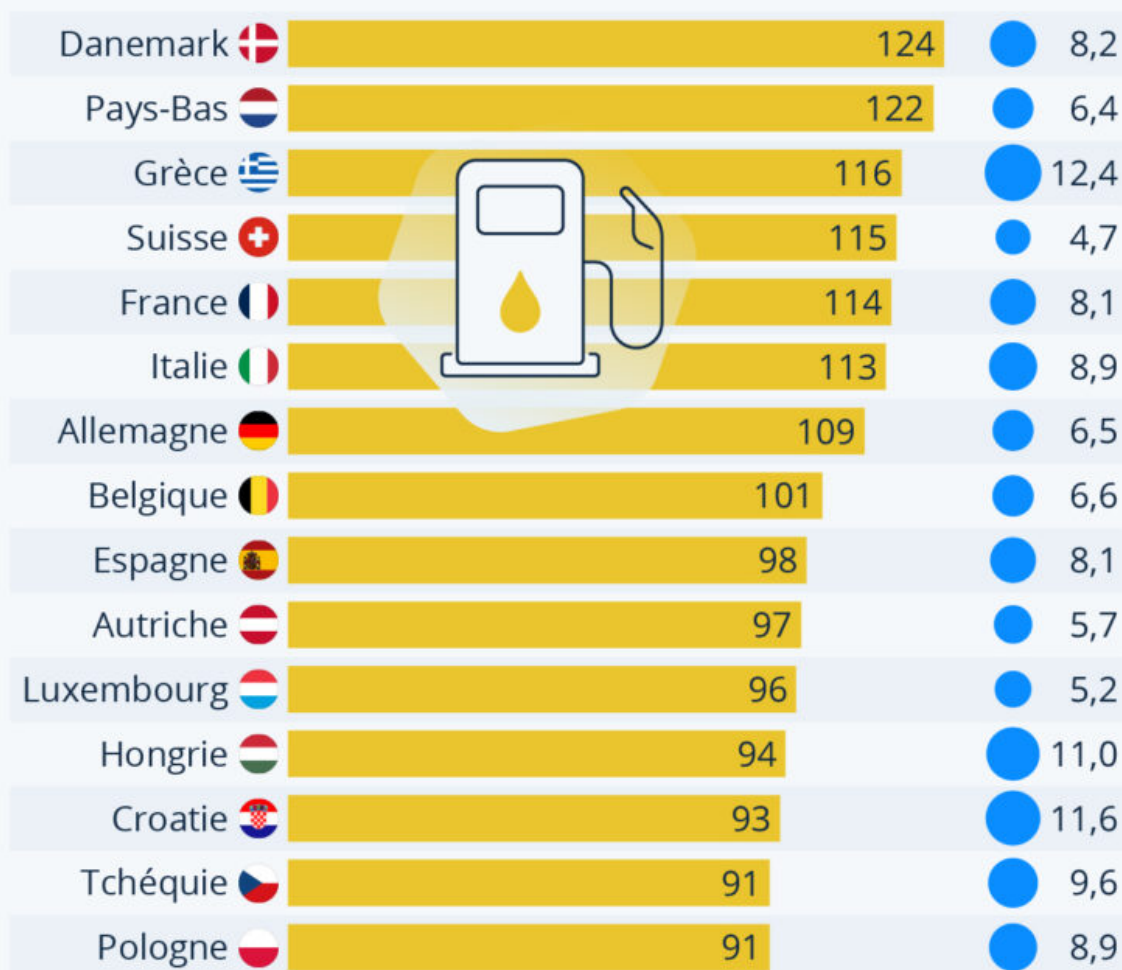
Le prix de l'essence en Europe

Ecrit par le 4 juillet 2026

Le prix de l'essence en Europe

Prix d'un plein de 60L de SP95-E10, et temps de travail correspondant à ce montant, dans une sélection de pays

■ Prix d'un plein (60 litres) en €* ● Heures de travail nécessaires**



* En date du 28 mars 2024.

** Sur la base du salaire annuel moyen net pour un travailleur à temps plein en 2022.

Sources : ADAC, Eurostat, calculs Statista



statista

Ecrit par le 4 juillet 2026

D'après les données de l'[ADAC](#) et d'Eurostat, un plein de 60 litres de SP95-E10 coûtait en moyenne 114 euros en France à la fin du mois de mars. Le prix du SP95-E10 a en effet augmenté de 10 centimes par litre depuis le début de l'année, une tendance qui s'est également fait ressentir pour les autres carburants. Si cette augmentation s'explique en partie par les tensions au Moyen-Orient, particulièrement en mer Rouge, qui forcent les transporteurs de produits pétroliers à emprunter des routes plus longues, un rapport de février dernier souligne également que les marges des distributeurs ont recommencé à augmenter à la fin de l'année 2023.

Comme le montre notre infographie, le prix d'un plein de 60 litres est encore plus élevé au Danemark, puisqu'il coûte en moyenne 124 euros. Cependant, le nombre d'heures de travail nécessaires à un Danois pour pouvoir remplir son réservoir est relativement similaire au nombre d'heures requises en France : sur la base du salaire horaire net moyen, un plein coûte l'équivalent de 8,2 heures au Danemark, contre 8,1 heures dans l'Hexagone. C'est en Grèce, en Croatie et en Hongrie qu'il faut travailler le plus longtemps pour se payer un plein d'essence, malgré les prix relativement moins élevés du carburant dans ces deux derniers pays.

De Valentine Fourreau pour Statista

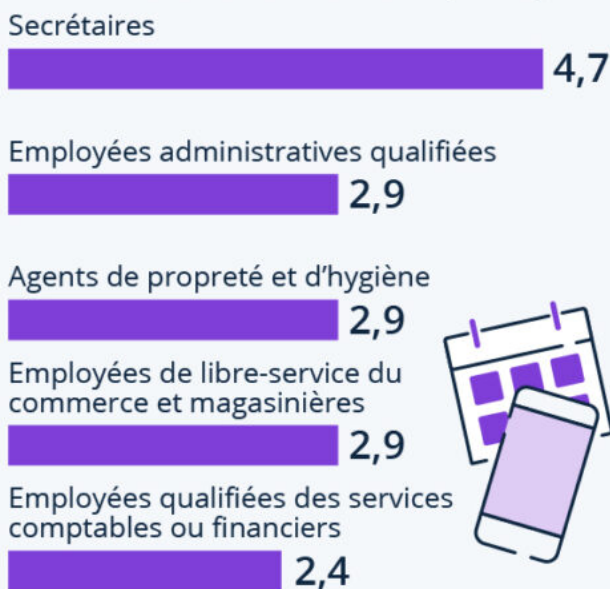
Les femmes et les hommes n'exercent pas les mêmes métiers

Ecrit par le 4 juillet 2026

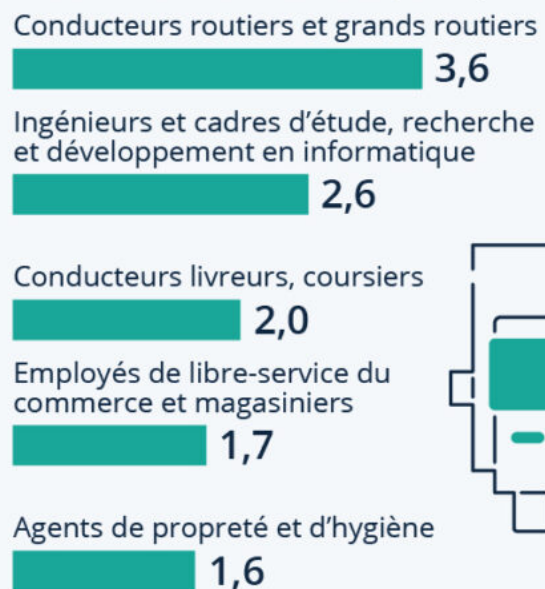
Quels métiers exercent les femmes et les hommes ?

Professions les plus courantes chez les femmes et les hommes dans le secteur privé en France en 2022

Part de la profession parmi les femmes salariées (en %)



Part de la profession parmi les hommes salariés (en %)



France hors Mayotte, salariés du privé, y compris bénéficiaires de contrats aidés et de contrats de professionnalisation ; hors apprentis, stagiaires, salariés agricoles et salariés des particuliers employeurs.

Source : Insee



statista

D'après l'Insee, le [revenu salarial moyen](#) des femmes en France en 2022 était inférieur de 23,5 % à celui des hommes dans le secteur privé. Si cet écart s'explique en partie par le temps de travail — les femmes étant plus nombreuses à travailler à temps partiel, et moins souvent en emploi au cours de l'année que les hommes —, des disparités existent cependant même à temps de travail identique : le salaire moyen des femmes en équivalent temps plein est inférieur de 14,9 % à celui des hommes.

Ecrit par le 4 juillet 2026

Comme le relève l'[Insee](#), « les différences de salaire s'expliquent surtout par la répartition genrée des professions : les femmes n'occupent pas le même type d'emploi et ne travaillent pas dans les mêmes secteurs que les hommes et accèdent moins aux postes les plus rémunérateurs. À poste comparable, c'est-à-dire à même profession exercée pour le même employeur, l'écart de salaire en équivalent temps plein se réduit à 4,0 % ».

En effet, comme le détaille l'Insee, des vingt professions les plus courantes chez les hommes et les femmes, seules quatre leur sont communes. Comme le montre notre graphique, les deux métiers les plus courants chez les femmes dans le secteur privé en France sont administratifs : 4,7 % des femmes salariées sont secrétaires, et 2,9 % occupent des postes d'employées administratives qualifiées. En comparaison, la profession la plus fréquemment occupée par les hommes est chauffeur routier, et la seconde ingénieur et chercheur en développement informatique. Femmes et hommes confondus, la profession de cadre la plus répandue est celle d'ingénieur en informatique, qui ne compte qu'un quart de femmes.

L'Insee souligne que les écarts de revenu salarial entre femmes et hommes sont encore plus marqués chez les parents : les mères ont des temps de travail mais aussi des salaires en équivalent temps plein nettement inférieurs aux pères, et les écarts croissent avec le nombre d'enfants.

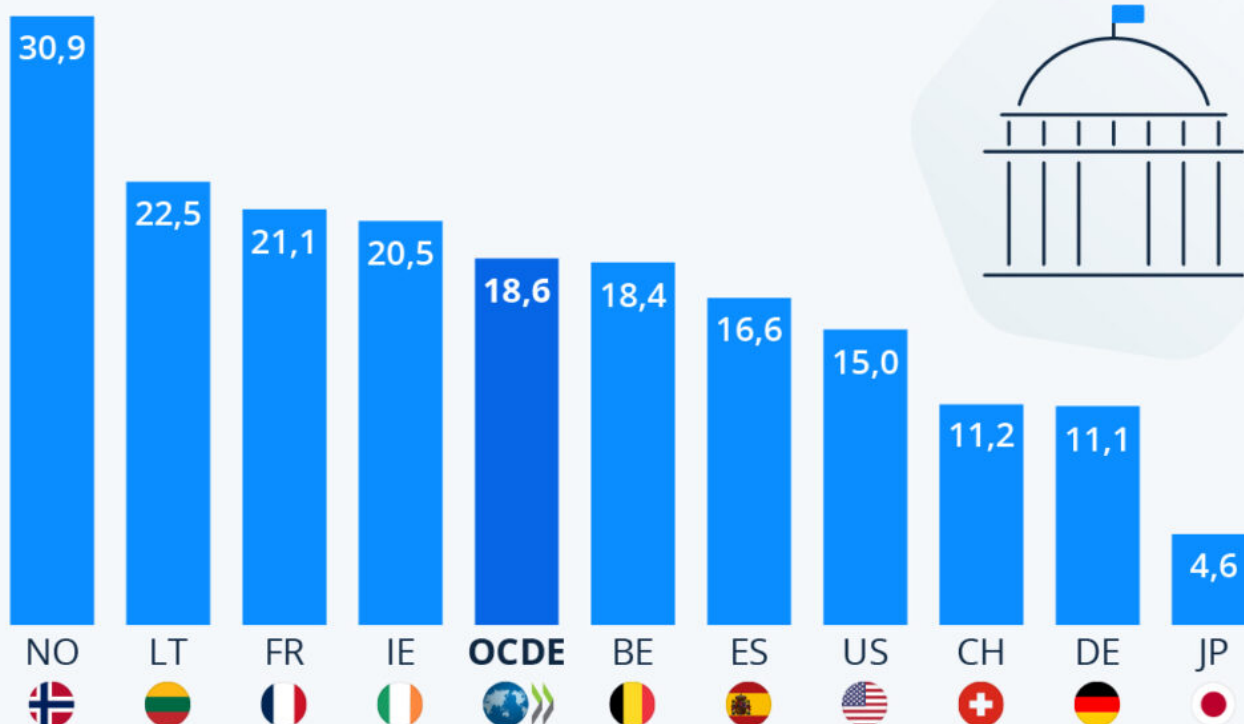
De Valentine Fourreau pour Statista

Un Français sur cinq travaille dans la fonction publique

Ecrit par le 4 juillet 2026

Un Français sur cinq travaille dans la fonction publique

Part de fonctionnaires dans la population active dans une sélection de pays de l'OCDE en 2021 (en %)



Source : OCDE



statista

L'exécutif s'attaque à la fonction publique. Dans une interview publiée dans le journal Le Parisien mardi 9 avril, le ministre de la Transformation et de la Fonction publique Stanislas Guerini a annoncé vouloir « lever le tabou du licenciement dans la fonction publique », remettant ainsi en question le principe d'« emploi à vie » qui caractérisait jusqu'ici le statut particulier des fonctionnaires en France. Si le licenciement existe déjà dans la fonction publique (pour trois motifs : l'inaptitude physique, la faute

Ecrit par le 4 juillet 2026

disciplinaire et l'insuffisance professionnelle), il est très peu appliqué : en 2022, seulement 235 fonctionnaires ont été licenciés en France.

L'annonce de Stanislas Guerini est intervenue à la sortie d'une réunion organisée le même jour avec les syndicats en vue d'un projet de réforme, prévu pour l'automne. Parmi les pistes étudiées figurent également la remise en cause des catégories historiques de la fonction publique (A, B et C), ainsi qu'une possible rémunération au mérite des agents. Sans surprise, le ministre s'est attiré les foudres des syndicats pour ses paroles, et pour un projet de loi qu'ils jugent « injuste », qui risque d'« accroître la division entre les agents publics ».

Comme le montre notre infographie, basée sur un [rapport](#) de l'OCDE, la France compte légèrement plus de fonctionnaires que la moyenne des pays de l'organisation : 21,1 % de la population active en France travaille en effet dans la fonction publique, alors que la moyenne de l'OCDE s'établit à 18,6 %. C'est dans les pays d'Europe du nord qu'on trouve la plus grande part de fonctionnaires : ils sont 30,9 % en Norvège, 29,3 % en Suède, 28 % au Danemark, et 24,5 % en Finlande. À l'inverse, l'Allemagne et le Japon avaient des secteurs publics relativement peu importants : l'Allemagne ne comptait que 11,1 % de fonctionnaires dans sa population active, et le Japon seulement 4,6 %.

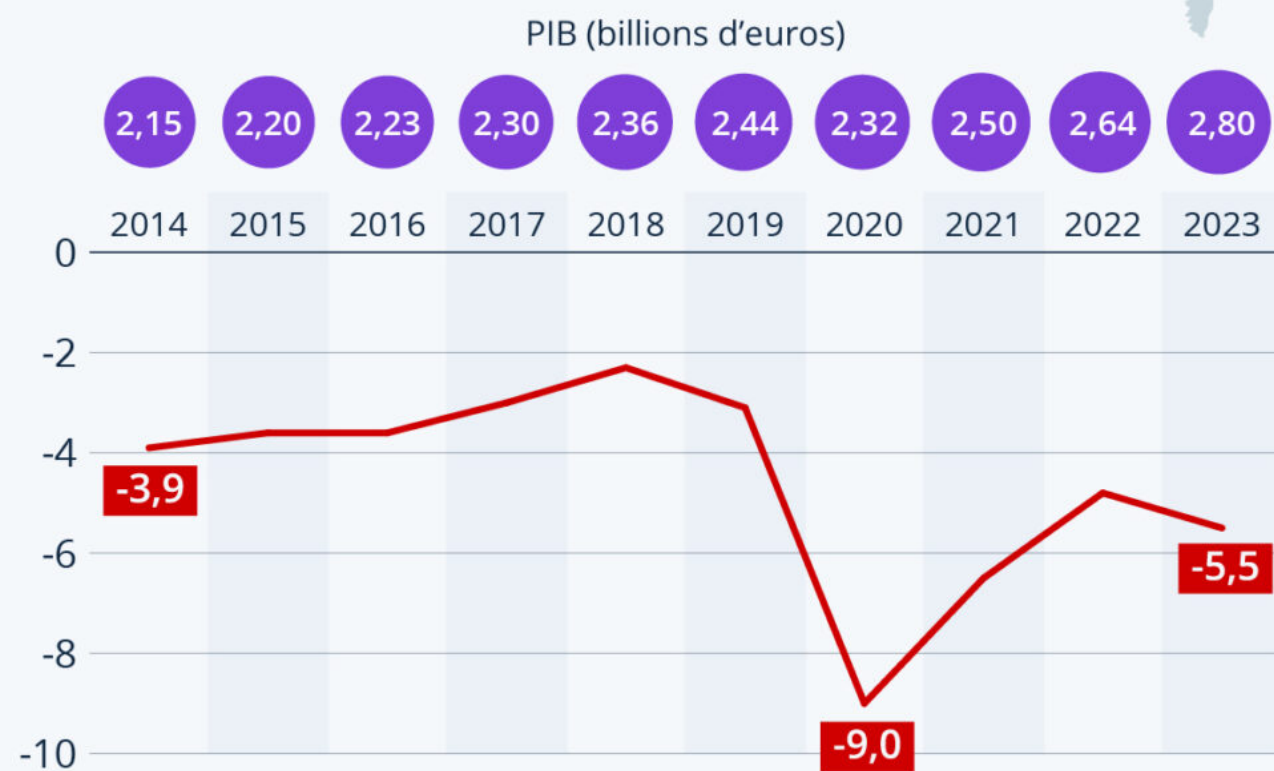
De Valentine Fourreau pour Statista

Comment évolue le déficit public ?

Ecrit par le 4 juillet 2026

Comment évolue le déficit public ?

Évolution annuelle du déficit public de la France, en % du PIB



Source : Eurostat



statista

Fin mars, l'Insee a publié les chiffres définitifs, très attendus, du déficit public de la France pour 2023. Et comme redouté, celui-ci est significativement plus élevé que prévu, puisqu'il s'établit à 5,5 % du PIB, dépassant ainsi largement les 4,9 % jusqu'alors prédits par le gouvernement. Comparée à ses voisins européens, la France fait figure de mauvaise élève : le déficit public de la Belgique représentait 4,6 % de son PIB en 2023, celui de l'Allemagne 2,1 %, tandis que l'Irlande, le Portugal et le Danemark ont tous

Ecrit par le 4 juillet 2026

trois enregistré un excédent de 0,9 %, 1,2 % et 2,6 % de leur PIB respectivement l'année dernière. Alors que l'agence de notation Moody's avait déjà déclaré après la publication de ces chiffres juger « improbable » que la France tienne son objectif de réduire le déficit public à 2,7 % d'ici à 2027, l'agence de notation Fitch a à son tour annoncé le mardi 2 avril estimer que les objectifs de réduction budgétaire français sont « de plus en plus hors de portée ». Fitch avait déjà abaissé la note de la France, qui évalue sa capacité à rembourser sa dette, de AA à AA-, et les deux agences actualiseront de nouveau leur note financière de la France fin avril. Le Ministre de l'Économie, Bruno Le Maire, a cependant réaffirmé sa détermination quant à son objectif de ramener le déficit public du pays sous la barre des 3 % du PIB d'ici à 2027.

Comme le montre notre infographie, basée sur des données d'[Eurostat](#), si le déficit public de la France a empiré en 2023, il reste bien loin du niveau de 2020, au moment de la crise du Covid-19. Le PIB de la zone euro avait alors diminué de 6,6 %, et celui de la France de 7,9 %, passant de 2,44 billions d'euros en 2019 à 2,32 billions l'année suivante. Les aides substantielles mises en place par le gouvernement pour soutenir les ménages et les entreprises, couplées au ralentissement économique, avaient alors fortement creusé le déficit public français, qui avait atteint 9 % du PIB.

De Valentine Fourreau pour Statista

Les procédures d'expulsion explosent en France

Ecrit par le 4 juillet 2026

Les procédures d'expulsion explosent en France

Nombre de ménages expulsés de leur logement entre 2004 et 2023



Source : Ministère de la Justice, via Fondation Abbé Pierre



statista 

La trêve hivernale, qui s'applique chaque année du 1^{er} novembre au 31 mars, vient de se terminer. Durant cette période, qui correspond aux mois les plus froids, les locataires ne peuvent pas être expulsés de leur logement, mais les expulsions ont donc pu reprendre lundi. Dans un [communiqué](#) publié la semaine dernière, la Fondation Abbé Pierre, qui a pour mission de faciliter l'accès de tous à un logement décent et à une vie digne, met en garde quant à une possible forte augmentation des expulsions

Ecrit par le 4 juillet 2026

cette année, alors qu'elles avaient déjà atteint des records en 2023.

La Fondation Abbé Pierre estime qu'environ 140 000 personnes en France sont actuellement menacées d'expulsion, et souligne que celles-ci pourraient s'ajouter au nombre déjà élevé de personnes sans domicile fixe (330 000), et aux 2,6 millions de demandeurs de logement social.

Comme le montre notre infographie, basée sur des données du Ministère de la Justice compilées par la [Fondation Abbé Pierre](#), le nombre d'expulsions en France a presque triplé en vingt ans, pour atteindre 21 500 l'an dernier. Dans un contexte de « précarisation croissante des ménages », alors que plus de 9,1 millions de Français vivaient en dessous du seuil de pauvreté en 2021, la fondation, dans son communiqué, « appelle l'État à inverser la tendance et adopter une politique volontariste en matière de prévention des expulsions, de production et d'accès au logement afin de protéger les personnes les plus précaires ».

De Valentine Fourreau pour Statista